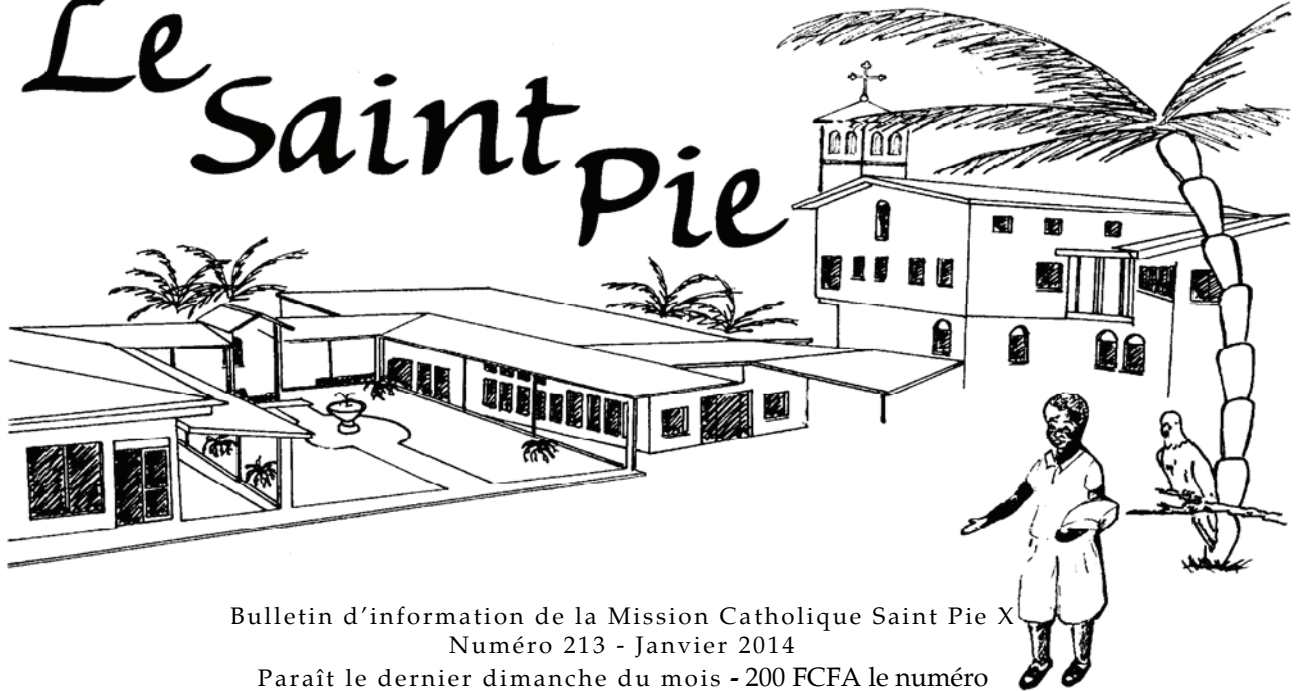


Le Saint Pie



Bulletin d'information de la Mission Catholique Saint Pie X
Numéro 213 - Janvier 2014

Paraît le dernier dimanche du mois - 200 FCFA le numéro

« Viens et suis-moi » Matt. XIX, 22

Chers fidèles et lecteurs,

L'année 2013, consacrée à St Joseph a été pour notre mission une année de grâces. Entre autre les Baptêmes, les 1^{ères} Communions, les Confirmations... nous avons eu la joie de donner le sacrement de mariage à 16 couples! C'est encore peu... nous espérons en avoir beaucoup plus encore. Merci pour vos rosaires et vos sacrifices.

Désireux de mettre la nouvelle croisade de Rosaire, lancée par notre Supérieur Général, sous le patronage de la Très Sainte Vierge et de la supplier de nous donner « beaucoup de prêtres, beaucoup de saints prêtres et beaucoup de saintes vocations religieuses », nous avons consacré cette année 2014 au Cœur Immaculé et Dououreux de Marie. Nous nous efforcerons, et nous vous y invitons tous au cours de cette année, d'honorer particulièrement notre bonne Mère du ciel: dévo-

tion aux premiers samedis du mois, journées mariales, conférences mariales, processions publiques en honneur de Notre Dame, Rosaire vivant, dévotion à la médaille miraculeuse et au scapulaire, etc. Mieux connaître Marie pour mieux la prier afin d'aller à



Jésus par Marie.

Nous entendons quelquefois dire: mon père comment se fait-il qu'en 25 ans de présence au Gabon, la mission n'a donné que 4 prêtres, 2 religieux et 6 religieuses (dont 1 carmélite)? N'est-ce pas trop peu en proportion avec toute

notre jeunesse? Que font alors les pères et les religieux de « St Pie » pour nous donner d'autres prêtres et d'autres religieux?

Les pères et les religieux de la mission semblent être les premiers « accusés » Mais est-ce bien vrai? Qu'est-ce qui fait vraiment obstacle aux vocations chez nous?

Dans une vocation aussi bien sacerdotale que religieuse, deux éléments se conjuguent et sont inséparables: « viens et suis-moi »

Un élément tout d'abord intérieur: « viens » C'est l'élément principal. C'est l'appel même de Dieu. Etymologiquement, le mot vocation signifie un « appel ».

Notre Seigneur dira au jeune dans l'évangile « viens » pour nous montrer que c'est Lui qui appelle, c'est Lui qui choisit « ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis ». Dieu fait un choix sur untel ou unetelle; soit à partager particulièrement son sacer-

doce « *Faites ceci en mémoire de moi* » ; soit à se consacrer à une vie chrétienne plus parfaite pour le religieux ou la religieuse « *si tu veux être parfait, va, vends tout et suis-moi* ». La vocation sacerdotale ou religieuse est aussi une grâce parce que Dieu choisit, appelle, qui il veut, comme il veut, quand il veut. C'est vraiment



par une grâce particulière que Dieu incline la volonté du jeune homme ou de la jeune fille pour se consacrer à Lui. Voilà en quoi consiste formellement la vocation, un appel mystérieux de Dieu : « viens ».

La grâce de Dieu n'a pas de « date de péremption » c'est-à-dire qu'elle est toujours efficace et elle ne nous fait jamais défaut ; St Jean Bosco nous dira que un enfant sur trois est appelé par Dieu pour se consacrer à Lui ! Mais alors pourquoi y a-t-il peu de prêtre et de religieux dans nos familles ?

Un élément enfin extérieur : « et suis-moi ». Notre Seigneur demande un certain renoncement : « laissant tout, ils le suivirent » nous dit l'évangile au sujet des apôtres. Ce milieu extérieur c'est la famille, l'école, les fréquentations, les aptitudes, etc. La famille a une part primordiale dans l'éveil et la maturité d'une vocation. L'éducation reçue conditionne l'enfant. Si l'enfant n'a jamais appris à la maison le goût de l'effort, l'esprit chrétien qui est un esprit de sacrifice et de renoncement ; si les parents se plient souvent au jeu de ses caprices nourrissant ainsi son égoïsme... comment vouloir espérer qu'il réponde un jour à cet appel de Dieu qui demande un certain renoncement ? C'est comme

demander à un manguier de donner des ananas.

Autres obstacles. Certains parents n'osent plus interdire car « il est interdit d'interdire », adoptant la fausse notion de liberté où l'on n'ose plus interdire les mauvaises fréquentations à ses enfants, les mauvaises modes, etc. Certains enfants entendent parfois

quelques parents leur dire : « j'ai dépensé beaucoup d'argent pour tes études... tu dois être ministre, directeur général, ingénieur, docteur, bref, tout sauf *curé* ou *bonne sœur* ! » - avides des biens terrestres et des honneurs passagers, certains parents transforment leurs enfants en une sorte de placement financier ou d'assurance vieillesse...

L'enfant trouvera-t-il encore le courage de se donner à Dieu ? Cela lui devient quasiment héroïque de dire à ses parents qu'il souhaite tout laisser pour suivre l'appel de Notre Seigneur - *et laissant tout, ils le suivirent*.

Livrés alors à eux-mêmes, ces jeunes garçons et ces jeunes filles deviennent la proie de leurs passions et du monde. Dans certaines écoles, au tour d'eux, c'est le triomphe du péché et la dérision de la vertu, surtout celle qui regarde la pureté. Il devient difficile à

ces jeunes de laisser la voie du péché pour suivre la voie royale de la vertu : Jésus-Christ qui est la Voie.

Voilà succinctement en quoi consistent une vocation et ses obstacles majeurs. Peut-on seulement jeter la pierre sur les pères et les religieux pour le peu des vocations ?

Cette croisade des vocations est aussi un appel de prise de conscience de chaque parent, surtout le chef de famille. Les parents ont une grande part à jouer dans la vocation d'un enfant. Nous n'avons pas le droit d'empêcher les âmes de se consacrer à Dieu. Nous avons au contraire le devoir de bien disposer nos enfants, en les protégeant et en les encourageant. Cultivons

cet esprit surnaturel, d'abandon à la Providence dans nos familles.

Demandons particulièrement au Cœur Immaculé et Dououreux de Marie, par la prière du rosaire joint au sacrifice et à l'accomplissement fidèle à notre devoir d'état, de donner l'intelligence et la force

requis pour se consacrer joyeusement au service de Dieu, car le monde plus que jamais a besoin du prêtre et du religieux.

Prions aussi pour nos prêtres et nos religieux afin qu'ils soient toujours, pour notre jeunesse, un exemple de vie et de don de soi à imiter. *Viens et suis-moi... laissant tout, ils le suivirent !*



« Quiconque s'abaisse sera élevé »

L'Enfant qui parut à nos yeux le jour de Noël sous des traits si fragiles et qui grandit obscurément dans la demeure de Nazareth est le Fils de Dieu Tout Puissant, à qui est soumis tout l'univers.

Devant un spectacle si mystérieux, une question jaillit de nos lèvres: « pourquoi un tel abaissement? ». **Saint Augustin nous répond: « Toute la vie du Christ est pour nous un enseignement, mais c'est surtout son humilité qu'Il offre à notre imitation ».**

Ainsi, Jésus-Christ s'est abaissé, anéanti pour nous enseigner l'humilité et nous en donner l'exemple. A l'homme orgueilleux l'Enfant Jésus semble dire: « Toi qui cherche toujours à t'élever au-dessus des autres et à te faire l'égal de Dieu, regarde bien ce que tu es. Quand tu en auras une juste connaissance, tu commenceras à grandir dans l'humilité. Tu seras alors sur le chemin du salut ».

Regardons donc ce que nous sommes. Nous pouvons nous considérer sous un double aspect: d'un côté, ce que nous avons acquis par nous même, et de l'autre ce que nous avons reçu de Dieu.

Sous ce double éclairage une réalité bien insoupçonnée jusqu'alors se dévoile désormais à nos yeux: le mal, les défauts, les péchés qui existent en nous, ne viennent que de nous. Par contre les quelques qualités, les bonnes actions que nous avons eu le mérite d'accomplir ont Dieu comme ultime Auteur, car étant le souverain Bien, Il est par le fait même la source de tout bien, de toute perfection, de toute bonne action.

Méditons alors, contemplons longtemps ces éternelles vérités: « par moi-même je ne suis que péché. Le peu de bien qui existe en moi vient de Dieu seul. Dieu est tout, je ne suis rien ».

Si par la grâce de Dieu nous

comprenons cela, nous saisirons mieux que **l'humilité est la vertu qui nous incline à réprimer le désir de notre propre excellence, de notre MOI, et nous donne la juste connaissance de notre misère et petitesse devant Dieu.**

Par cette vertu de l'humilité, notre vision des choses et notre agir envers Dieu, envers le prochain et envers nous-mêmes sont rectifiés, réajustés. Comme dit sainte Thérèse, « l'humilité, c'est la vérité ».

L'homme, imprégné de la vertu



de l'humilité, se met à sa juste place, cherche toujours à s'abaisser. D'abord devant Dieu, dont il reconnaît la souveraine Puissance et auquel il s'efforce de soumettre sa volonté en toutes choses.

Ensuite devant n'importe quel homme, pour misérable qu'il puisse apparaître extérieurement. Parce que, sans fausseté ni exagération, il s'efforce toujours d'en grandir les qualités en y voyant l'œuvre de Dieu et d'en diminuer les défauts.

Enfin à ses propres yeux, car voyant l'ampleur de ses misères, il se juge le plus méprisable de tous les hommes.

Oui, s'engager sur le chemin de l'humilité, c'est faire les premiers pas sur le chemin de la sainteté selon les paroles même de Notre Seigneur: « quiconque s'abaisse sera élevé. » Oui, les hum-

bles ont toujours été les préférés de Dieu, et l'humilité sincère et profonde a toujours attiré ses grâces: « Je porterai mes regards, dit le Seigneur, sur celui qui est humble et qui a le cœur brisé » (Is, LXVI, 2).

Garder son cœur gonflé par l'orgueil, c'est s'engager sur le chemin de la damnation, car selon l'avertissement de Notre Seigneur: « Quiconque s'élève sera abaissé », et Saint Paul de préciser: « Celui qui s'imagine être quelque chose alors qu'il n'est rien, se séduit lui-même » (Gal, VI, 3).

C'est donc sur cette vertu fondamentale que doit s'élever l'édifice de notre sanctification. Les plus grands saints ont été les hommes les plus humbles qui soient et ils se considéraient comme les plus grands pécheurs.

Pour acquérir cette vertu, il faut tout d'abord la demander dans la prière avec ferveur et constance. Dans ce but les litanies de l'humilité sont des prières fort bien choisies.

Ensuite cette vertu s'acquiert par la pratique. Saint Bernard nous dit: « l'humiliation est le chemin qui conduit à l'humilité, comme l'étude à la science. Si vous voulez devenir humbles, ne fuyez pas l'humiliation ».

Acceptons donc simplement les humiliations, pensons souvent à notre propre néant, faisons-nous petits devant Dieu, ne condamnons pas le prochain lorsque nous le voyons pécher, humilions-nous lorsque nous recevons quelques louanges, chassons de notre esprit toute pensée d'orgueil, évitons toute paroles pouvant attirer les louanges, cherchons toujours les dernières places, et contemplons souvent l'humilité de Jésus, que ce soit à la crèche, durant sa vie ou sa Passion.

« Jésus, doux et humble de cœur, rendez notre cœur semblable au vô-

Pourquoi prier Marie ?

Les catholiques honorent de très nombreux saints. Mais quelle que soit la dévotion qu'ils peuvent avoir pour tel ou tel saint, tous s'accordent pour rendre à Notre Dame un culte spécial.

L'Eglise et le peuple chrétien ne se trompent pas en voulant honorer ainsi la Très Sainte Vierge Marie, en exaltant celle qui est la mère de Dieu. Elle le mérite, car elle est d'une grandeur incomparable, et le rôle qu'elle a joué dans la Rédemption ne sera jamais rempli par une autre créature.

Le culte que nous rendons à quelqu'un est pour honorer une certaine excellence que nous reconnaissons à cette personne. Par exemple le Pape, l'évêque, le prêtre sont aussi honorés des fidèles parce qu'ils sont les représentants de Notre Seigneur Jésus-Christ. Les Saints aussi, parce qu'ils ont quelque excellence, ne seraient-ce que les vertus héroïques qu'ils ont pratiquées pendant leur vie, ont droit à un culte.

Qu'est ce qui fait mériter à la Très Sainte Vierge Marie un tel culte au sein de l'Eglise?

Il y a d'abord sa maternité divine. Parce qu'elle est mère de Jésus, Marie est vraiment mère de Dieu, puisque celui qui est né d'Elle est Dieu. Et en raison de cette dignité sublime, elle a été unie à Dieu plus intimement qu'aucune autre créature. Peut-on trouver chez les simples créatures dignité plus grande que celle de Mère de Dieu ?

Et à cause de cette maternité divine, la Très Sainte Vierge Marie a été préservée de la tâche originelle dès le premier instant de sa conception. Dès cet instant-là elle était pleine de grâces, alors que nous autres, nous sommes nés dans le péché. Cette Immaculée Conception de Notre Dame lui donne également une dignité qui est au-

dessus de celle des autres hommes. Peut-on trouver homme plus pur que la très sainte Mère du Christ ?

Maternité divine et Immaculée Conception de Notre Dame devraient suffire à nous décider à rendre culte à Notre Dame. Mais il y a une autre raison qui doit nous convaincre d'honorer Marie : **c'est le rôle que la mère de Dieu a joué dans l'œuvre de la Rédemption.**



Le Père ayant décidé d'envoyer son Fils sur la terre, afin d'offrir son sacrifice pour la rémission des péchés, il fallait trouver une femme de qui ce Fils devait prendre chair. Qui pensez-vous que Dieu allait choisir ?

Non pas la femme la plus considérée pour sa beauté, sa grande intelligence ou sa richesse. Non, Dieu se tournera vers l'humble Servante de Nazareth, parce qu'elle était la plus pure, la plus sainte. C'est elle seule que la sainteté rendait digne de porter le Fils de Dieu. Marie a accepté d'être la mère de Dieu qui devait mourir sur la Croix.

Et justement, au pied de la Croix, Elle va s'unir d'une façon très intime au sacrifice de son Fils. **En raison de la grande charité qui l'animait et des grandes souffrances qu'elle a endurées, la Très**

Sainte Vierge Marie a mérité avec le Christ, elle a satisfait pour le péché avec le Christ. Ici la Très Sainte Vierge Marie tient une place spéciale dans la Rédemption. Voyez-vous lorsque vous priez pour quelqu'un et que vous lui obtenez une grâce, cette grâce est obtenue en raison des mérites de la Passion du Christ. Vous avez obtenu que les mérites du Christ soient appliqués à cette personne. De même, à la messe le prêtre applique aux âmes les mérites de la passion.

Mais il en est tout autrement de la Très Sainte Vierge Marie. Alors que tous les autres Saints nous obtiennent l'application des mérites de la Passion, Marie, elle, ne nous obtient pas seulement l'application de ces mérites, mais a elle-même mérité. Associée au Christ dans sa Passion, de par une disposition de la Providence, elle a obtenu avec son Fils la Rédemption du monde.

Et c'est pourquoi nous disons qu'elle est co-Rédemptrice. Et ainsi, de même que la Passion du Christ est nécessaire au salut, de même les souffrances de Notre Dame au pied de la Croix sont nécessaires à notre salut, bien que de manière subordonnée aux souffrances de Jésus-Christ.

Ayons donc une confiance en la puissance d'intercession de la Très Sainte Vierge Marie. Du haut du ciel Elle nous assiste de ses prières. Mais cette Bonne Mère nous aide d'autant plus que nous sommes assidus à lui rendre hommages.

Louons Marie, parce qu'elle le mérite. Louons Marie parce que nous avons besoin de son secours pour nous sauver. Et comme disait Saint Bernard, ce Saint qui avait compris combien il nous était nécessaire d'avoir une grande dévotion à Notre Dame : Que

Les ravages d'une crise

(Nous avons vu précédemment quelles étaient les principales erreurs qui s'étaient introduites dans l'Eglise. Voyons à présent les ravages que ces erreurs causent actuellement).

Dans l'Eglise, l'erreur peut être comparée à un poison. Que fait le poison lorsqu'il pénètre dans l'organisme ? Il l'attaque, le ronge et le tue. Nous allons voir que les nombreuses erreurs répandues aujourd'hui dans l'Eglise attaquent la foi des fidèles, rongent cette foi et finissent par la tuer. Voilà pourquoi l'Eglise va si mal.

Commençons par regarder l'état de l'Eglise aujourd'hui. D'une façon générale, on peut constater que le nombre des prêtres et des religieux est en très forte baisse ; que les apostasies (un apostat est celui qui abandonne publiquement la foi catholique) ne se comptent plus ; que les divorces se multiplient au sein des familles catholiques ; que de nombreuses vérités de foi sont rejetées par les fidèles et le clergé ; que la morale catholique est méprisée par les propres enfants de l'Eglise. Le constat du malheur de l'Eglise vient de haut. On connaît la célèbre phrase du pape Paul VI en 1972 : « la fumée de Satan est entrée dans le temple de Dieu ». Jean Paul II parlait, en 2003, d'une « apostasie silencieuse » en Europe.

Les chiffres confirment cet état de crise dans l'Eglise. De 1967 à 1974, plus de 30.000 prêtres ont abandonné leur vocation. En

France, il y avait 41.000 prêtres diocésains en 1965. Quarante ans plus tard, il y en a moins de 17.000, dont la majorité a plus de 60 ans ! En Allemagne, de 1970 à 1993, 1,9 millions de catholiques ont quitté officiellement l'Eglise. En Amérique latine, dans les années 1960, on comptait 94% de catholiques. Ils ne représentaient plus que 74% de la population en 2000, beaucoup de catholiques ayant rejoint le protestantisme ou les sectes pentecôtistes. Au sujet du Canada, le cardinal Ratzinger écrivait en 1985 : « D'ici peu (sauf renversement de tendance tout à fait improbable, du moins à vue humaine), la vie religieuse féminine telle que nous l'avons connue ne sera plus qu'un souvenir... ». En Afrique, les « églises » éveillées ne se comptent plus, et bien des catholiques



Evolution du nombre de vocations sacerdotales en France de 1900 à 1999

s'y rendent.

Objection: Pourtant, dans certaines régions, les églises catholiques sont pleines. Dans les grands villes, en Europe, en Amérique ; ou dans les pays d'Afrique, on voit des fidèles et des prêtres...

Beaucoup de catholiques restés dans l'Eglise semblent avoir abandonné des pans entiers de la foi et de la morale catholiques. En Suisse, par exemple, plus de 80%

des catholiques pensent que toutes les religions mènent au ciel ; en France, 72% des catholiques ne croient plus à l'enfer. On entend des pétitions de prêtres demandant le mariage pour les prêtres ; le clergé est traversé par de très graves crises de mœurs (concubinage dans certaines régions, pédophilie dans d'autres ; on parle même de plus en plus d'un lobby homosexuel dans l'Eglise !) ; on demande la communion pour les divorcés-remariés ; on pense que la contraception peut être bonne et justifiée, au moins dans certains cas ;...

Objection: Mais malgré tout, il reste de nombreux catholiques convaincus, dévoués et zélés. Ils sont la preuve que, avec un peu de bonne volonté, on peut rester bien catholique avec ces idées nouvelles.

Les catholiques les plus convaincus sont eux-mêmes perplexes et troublés. Monseigneur Lefebvre écrivait en 1983 : « Au fil des années [les catholiques] ont vu se transformer et le fond et la forme des pratiques religieuses (...) Dans les églises, les autels ont été détruits ou désaffectés au profit d'une table (...). Le tabernacle n'occupe plus la place d'honneur, la plupart du temps, on l'a dissimulé dans un pilier, sur le côté (...). Célébrant et fidèles se font face, dialoguant ensemble. N'importe qui peut toucher les vases sacrés (...); des laïcs, y compris des femmes, distribuent la communion, que l'on reçoit dans la main. Le Corps du Christ est traité avec un manque de révérence qui insinue le doute sur la réalité de la transsubstantiation.

Le latin, langue universelle de l'Église, et le grégorien ont disparu d'une façon quasi générale. La totalité des cantiques a été remplacée par des cantilènes modernes dans lesquelles il n'est pas rare de trouver les mêmes rythmes que ceux des lieux de plaisir.

Les catholiques ont été surpris aussi par la brusque disparition de l'habit ecclésiastique, comme si prêtres et religieuses avaient honte de se donner pour ce qu'ils sont.

Les parents qui envoient leurs enfants au catéchisme constatent qu'on ne leur apprend plus les vérités de la foi, même les plus élémentaires : la Sainte-Trinité, le mystère de l'Incarnation, la Rédemption, le péché originel, l'Immaculée Conception. D'où un sentiment de profond désarroi : est-ce que tout cela n'est plus vrai, est-ce que c'est périmé, « dépassé » ? ».

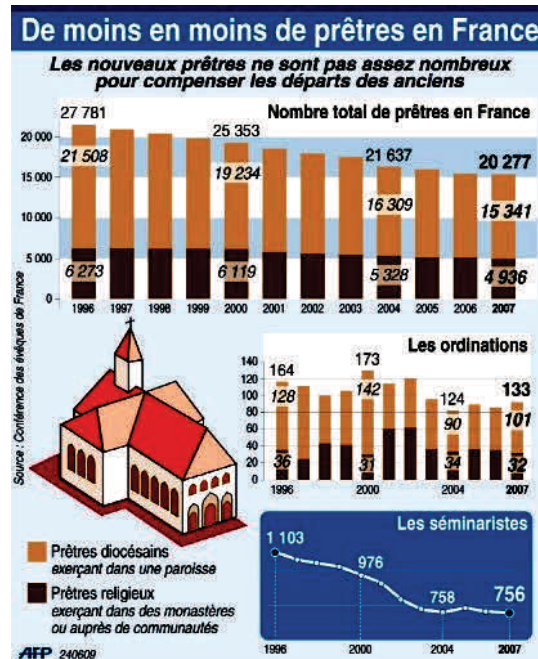
Cela montre que les catholiques restés fidèles à la foi et à la morale révélées sont angoissés et inquiets au contact de toutes ces erreurs qu'ils entendent partout prêchées par des prêtres, par des évêques, par des cardinaux, et même par le pape. Cette inquiétude indique que les innovations entrent en conflit avec la vraie foi. N'est-il pas très troublant, par exemple, d'entendre le chef suprême de l'Église, le pape François, dire que « le prosélytisme (entendez : le désir de convertir) est une solennelle bêtise » ? N'est-ce pas une ambiguïté affreuse d'entendre le même souverain Pontife s'interroger de la manière suivante au sujet d'un homosexuel : « qui suis-je pour le juger » ?

Objection: Mais toute cette crise vient-elle vraiment des erreurs modernes répandues actuellement dans l'Église ? Les vraies causes ne sont-elles pas ailleurs ?

Dès 1966, répondant au cardinal Ottaviani, préfet de la Congrégation du Saint Office, Monsei-

gneur Marcel Lefebvre accusait les innovations du Concile Vatican II : « d'une manière à peu près générale, lorsque le Concile [Vatican II] a innové, il a ébranlé la certitude de vérités enseignées par le Magistère authentique de l'Église ». Et en effet, la crise est la conséquence directe du pulvérisement des erreurs dans l'Église.

Les erreurs dont nous avons



parlé précédemment (mais il y en a beaucoup d'autres) ont bouleversé de fond en comble la foi catholique. Or lorsqu'on touche à la foi catholique, on ne tarde pas à tout abandonner. Si l'on prétend que toutes les religions sont plus ou moins bonnes, alors on cesse d'être missionnaire : pourquoi, en effet, donner sa vie pour la conversion des autres s'ils peuvent se sauver dans leur religion ? On cesse également de croire à l'enfer éternel : qui pourrait y aller, puisque le rejet de la foi catholique n'est plus une offense infinie faite à Dieu ? Si l'on ne croit plus à l'enfer éternel, on ne craint plus le péché : on méprise alors les lois du mariage, et on délaisse les lois de la justice : voici alors les unions libres, les divorces, les avortements, la contraception... Mais lorsqu'on ne craint plus le péché, on perd tota-

lement la crainte et le respect de Dieu : on s'éloigne alors de la prière, des sacrements, et finalement de l'Église elle-même, dont on ne sait même plus ce qu'elle est, ni à quoi elle sert ! Si la Liturgie n'exprime plus la douleur et le repentir de nos péchés ; si elle ne répand plus ce parfum sacré et mystérieux de la prière qui monte vers Dieu ; si elle n'exprime plus cette adoration profonde envers Jésus réellement et substantiellement présent sur l'autel ; alors on ne sait plus ce qu'est la Messe, et on finit par l'abandonner, ou par la transformer en pièce de théâtre. Comment la grâce pourrait-elle descendre dans ces conditions ? Et de fait, nous voyons qu'elle ne descend plus aussi largement qu'autrefois, car les âmes quittent l'Église ; les vocations se font rares ; beaucoup de catholiques vivent dans l'ignorance de la vraie foi et dans l'attachement au péché, à l'image de nombreux prêtres. Qui dira le nombre d'âmes qui ont définitivement perdu la vie éternelle, à cause de cette crise ?

Voilà le triste résultat des erreurs répandues officiellement dans l'Église depuis plus de quarante ans. C'est pour ne pas s'associer à cette œuvre de démolition que Monseigneur Lefebvre a refusé ces erreurs. Il nous restera à voir l'histoire de l'œuvre sacerdotale qu'il a fondée en 1970, la Fraternité Saint Pie X. Nous verrons alors qu'elle est bel et bien une œuvre de l'Église catholique, composée de prêtres catholiques, et dont les fidèles sont catholiques.

(suite dans un prochain numéro)

Père Christophe LEGRIER

Chronique de St Pie

« Noël! Noël! Chantons tous Noël! » Les Noëls à St Pie sont toujours aussi pleins de ferveur pour chanter la naissance de l'Enfant-Dieu. Ce Noël fut préparé activement les jours précédents par les Pères et les religieuses. Le vendredi 20 décembre ce fut la petite représentation théâtrale des élèves Notre Dame de la Providence sur l'histoire de Noël. Tous les spectateurs furent émerveillés par la maîtrise du texte et des gestes des jeunes actrices.

Le lendemain ce fut la remise des prix aux meilleurs élèves du catéchisme. Remise qui fut suivie d'une petite fête et d'un bon goûter pour réjouir les cœurs de nos bambins lors de ce bel évènement.

Les sœurs s'activent à la fabrication d'une très belle crèche, devant laquelle pourront tous les fidèles venir contempler et adorer le mystère de la Nativité.

Pendant la messe de Minuit tous les cœurs laissèrent éclater leur joie pour la naissance de leur Rédempteur. Ce fut le Père Christophe qui eut la grâce de déposer le divin Enfant dans la modeste mangeoire et le lendemain, le Père Prudent célébra la grande messe du jour dans une église magnifiquement décorée par nos religieuses. La messe fut suivie du baptême d'une trentaine d'enfants.

Le soir même revint le Père Louis qui était parti pour Four Place le 22 décembre. A notre chapelle Saint Patrick la Noël fut bien suivie et tous les fidèles partagèrent après la messe de Minuit un bon café et des gâteaux.

Ce temps de fête fut ponctué de trois affrontements contre l'équipe de foot de l'aéroport de Libreville. Le 22, les footballeurs de la Mission, emmenés par le Père Prudent, l'emportent de justesse: 1-0. La semaine suivante la partie est plus serrée puisque les deux équipes n'arriveront pas à se départager: 3-3. Il faudra attendre la dernière confrontation pour voir enfin les canonnières de la Mission venir à bout de ces redoutables adversaires: 4-1.

Le jeudi 26 tous les Pères se retrouvent pour fêter Noël en communauté autour d'une bonne table.

Pour bien terminer l'année le Père Luc emmène les enfants au Cap Esterias pour une journée de détente, partagée entre la baignade, les jeux et les chants, sans oublier un repas toujours très copieux dont ces petits ogres arrivent toujours à venir à bout.

L'Eglise, le pays, la paroisse, nos familles ont besoin de beaucoup de grâces. Aussi pour obtenir les secours du Ciel, comme c'est la coutume un an sur deux à la Mission, est organisée une nuit de prières et d'adoration dans la nuit du 31 au 1er. Pendant toute la nuit les fidèles ado-

rèrent leur Dieu présent dans le Saint Sacrement exposé, assistèrent à deux messes pour solliciter l'aide de leur Créateur pour la nouvelle année. Après la messe de minuit il y eut un convivial repas paroissial avant que chacun puisse retourner prier jusqu'à 7h00 du matin.

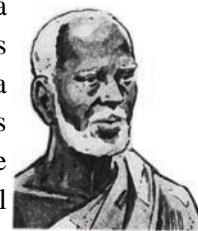
Pas la peine de dire que le lendemain tout le monde marchait au radar, comme des somnambules...

Le 2 les portes restent fermées à la Mission. Où sont les Pères? Il ont pris une journée de vacances au bord de l'eau pour... dormir, bercés par le bruit des vagues. Il y en a vraiment besoin car bientôt reprennent les activités ordinaires après toutes ces fêtes reconfortantes pour les âmes, mais épuisantes pour les corps. Dès le lendemain le Père Prudent s'envole pour la Côte d'Ivoire! Mission secrète? Pas du tout; il accompagne un vieux missionnaire, le Père Marziac, qui fait la tournée des popotes dans son ancien pays. Il reviendra dix jours plus tard donnant ce témoignage: « *Là-bas, quand on est invité, on fait deux choses principales: manger et boire !* », car un accueil chaleureux leur avait été réservé.

Pour ce grand évènement la chorale chanta de tout ses poumons. En ce 11 janvier, c'est le doyen des choriste, papa Joseph, qui se marie. Le marié aura même la bonté d'offrir un bel ornement à la Mission. « *Une première à St Pie!* » comme il le souli-

Pour moi ...

Ressuscité par l'odeur de la dote ! Voilà un monsieur bien et tranquille au village, avec sa femme et ses douze mwanas. Un bon matin, on ne sait pas quel moustique qui l'a piqué, il abandonne sa femme et ses enfants, encore petits. Il va refaire sa vie loin loin avec... Voilà la pauvre femme obligée de multiplier plantations sur plantations, de se battre comme un homme pour nourrir et élever ses enfants. Les amis et la famille avaient aussi disparus ! Beaucoup de saisons de pluie et de saisons sèches sont passées. Les enfants ont bien poussé, grâce à Dieu. Au village on avait déjà enterré ce papa indigne et on conjuguait son nom au passé. Voilà que la main de sa fille est demandée en mariage. On discute sur le poids de la dote... les amis et la famille font surface. Le miracle arrive...le papa porté disparu depuis kalakala ressuscite grâce à l'odeur de la dote et pourtant l'argent n'a pas d'odeur. C'est lui qui donne les ordres, qui exige la voiture climatisée, la maison, cinq costumes de Paris... sinon pas de mariage. Du venez-voir. Il a ressuscité mais il a laissé la honte pourrir dans le cercueil, et il n'est pas le seul... quoi.



Piekaya

Mission Saint Pie X
Quartier La Peyrie
B.P. 3870
LIBREVILLE - GABON
Téléphone : (241) 01.76.60.18
Télécopie : (241) 01.74.62.15

DESTINATAIRE

Comment nous aider ?

A la demande de nos lecteurs intercontinentaux nous donnons nos coordonnées bancaires.

RIB: 30004 02837 00010423713 94

IBAN: FR76 3000 4028 3700 0104 2371 394

BIC: BNPAFRPPAA

ou envoyer un chèque à l'ordre de la **Mission Saint Pie X** à notre adresse. **Merci !**

Carnet Paroissial de Janvier

*5 enfants ont reçu
la grâce du baptême.*

Le plus jeune:
Pierre Nicolas KOUMBA,
Né le 16 Janvier,
Baptisé le 21 Janvier 2014

Se sont unis devant Dieu

Joseph Bernard MBA
OKOUE et
Léa EDAYONG MEFAGHE
Le samedi 11 Janvier 2014

Dates à retenir en Février

-Dimanche 2: Présentation de Jésus et Purification de la Sainte Vierge (2ème cl.). Messes aux horaires du dimanche. 1ère journée mariale suivie de la procession à 18h00.

-Dimanche 9: 5ème dim. après l'Épiphanie. Horaires habituels.

-Dimanche 16: dim. De la Septuagésime. Horaires habituels.

-Samedi 22: La Chaire de St Pierre (2ème cl.). A 18h30 messe chantée.

-Lundi 24: Saint Mathias Apôtre (2ème classe). A 18h30 messe

Dimanche 2 Février **Journée Mariale**

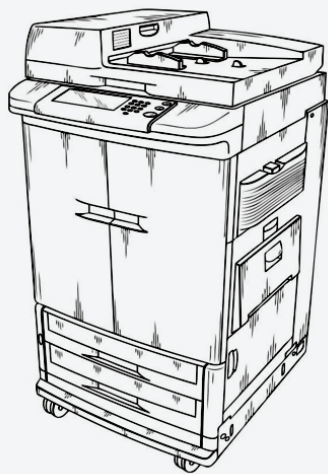
-12h30, repas tiré du sac à Rio

-15h: 1° conférence: la vie de Marie

-15h45: détente, jeux...

-16h: 2° conférence: Marie chez les musulmans, chez les protestants et chez les modernistes.

-18h00: grande procession aux flambeaux, Rio - St Pie ! Au rythme des « Ave Maria »



Chers amis lecteurs,

Pour un St Pie illustré par de nombreuses photos de la vie de la Mission, aidez-nous à l'achat d'une nouvelle photocopieuse plus performante!

Un grand merci !!!